

Périphérique

Angone Eva, promoteur de l'agriculture gabonaise à l'international

C.O.

Libreville/Gabon

Inspecteur pédagogique à la retraite, Noël Angone Eva est un producteur agricole qui, depuis sa jeunesse, ne s'est jamais déconnecté du travail de la terre. Pour mieux perpétuer cette activité, il a créé le Geder, une ONG ayant pour objectif principal le développement rural par l'agriculture à travers la réalisation des plantations. Pour développer davantage sa structure, M. Angone Eva s'est affilié à Slow Food International, un mouvement international basé en Italie avec pour mission la sensibilisation des citoyens du monde à l'éco-gastronomie et à l'alterconsommation.

NÉ et élevé en milieu rural, Noël Angone Eva a fourbi ses armes d'agriculteur à l'école de ses parents à Ngomessi, un village de la province du Woleu-Ntem, situé dans le canton Okala, dans le département de l'Okano (Mitzic). Alors qu'il a environ 7 ans, il accompagne déjà ses parents en brousse, où il les observe pendant qu'ils débroussent, abattent, labourent et récoltent les fruits de leurs champs. Ce qui lui a permis d'apprendre les rudiments de la réalisation d'une plantation. Et, au fil du temps, il maîtrise les techniques de débroussaillage, de sarclage, de plantation et de cueillette des fruits de ses plantations, même lorsqu'il est sur le banc de l'école. «C'était la principale activité quand nous arrivions au village pour passer nos vacances», explique-t-il, tout en précisant qu'à côté de cette activité, il y avait aussi la pêche, la chasse et la cueillette. Malgré le poids de l'âge, ce chef de famille continue à exercer son activité agricole



Photo : Chris OYAME

Le Geder lors d'une mission à Turin (Italie).



Photo : Chris OYAME

Une plantation de maïs du Geder dans la province de l'Estuaire.



Photo : Chris OYAME

Noël Angone Eva, un président ambitieux.

dans le département de l'Okano.

Ambitieux, cet inspecteur pédagogique à la retraite depuis 3 ans s'accroche, en effet, à l'adage "Qui veut aller loin ménage sa monture". C'est ainsi qu'il s'est associé avec d'autres compatriotes, soucieux d'améliorer les conditions de vie en milieu rural. Cette association met en place, le 5 septembre 2004 à Libreville, une ONG dénommée "Groupement d'entraide pour le développement rural" (Geder). Celle-ci est reconnue officiellement sous le N°016/MISSI/SG/C/E du ministère de l'Intérieur, le 11 avril 2006.

Président du Geder, M. Angone Eva explique que sa structure a pour but l'amélioration des conditions de vie en zone rurale par des projets de développement durable dans le domaine de l'agriculture. « Nous ajoutons à cela la culture, le genre, la santé et l'éducation », précise-t-il.

En somme, le Geder a été créé pour permettre au monde rural de se prendre en charge à travers des projets multiples et multidisciplinaires, afin de protéger le cadre environnemental des acteurs qui y exercent, en leur donnant les moyens économiques pour se développer eux-mêmes, en complément des efforts du



Photo : Chris OYAME

Les membres du Geder après une réunion préparatoire sur Slow Food day à Libreville.

gouvernement et des élus locaux. Le défi majeur de l'ONG étant de faire consommer bio, en vue de se nourrir convenablement. « L'agriculture n'est pas un simple problème d'alimentation. C'est aussi une source d'emplois et de réduction de la pauvreté et, surtout, un frein à l'exode rural », commente-il.

INTENSE ACTIVITE. Ainsi, depuis sa création, le Geder réalise, chaque année, des plantations de plusieurs hectares dans l'Estuaire et le Woleu-Ntem. C'est le cas cette année dans la zone d'Ebéa, village situé à 30 km de Mitzic, où le Geder cultive diverses espèces de produits vivriers (banane, manioc, maïs, arachide, aubergine, igname, patate, canne à sucre, ananas, atanga, etc). Pratiquant à ses débuts l'agriculture d'autoconsommation, le Geder écoule désormais sa production sur divers marchés, afin d'aider ses membres à satisfaire leurs besoins.

Le partenariat est au centre de la réalisation des projets de Geder. Pour son président, un échange d'expérience permet de s'améliorer et de partager. D'où l'adhésion du Geder à Slow Food International. « Cette adhésion est importante pour nous, car Slow Food International est un mouvement international qui a pour principal objectif de sensibiliser les citoyens à l'éco-gastronomie et à l'alter-consommation », explique Noël Angone Eva. Slow Food International a été fondé en Italie en 1986 par un protecteur de l'environnement, Carlo Petrini, en réaction à l'émergence du mode de consommation de type restauration rapide. Son siège est à Bra, au sud de

Turin (Italie). Cette association à but non lucratif est reconnue par l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Son action se consensitise à travers plusieurs projets: l'Arche du goût, un projet lancé en 1996, avec pour mission de chercher, d'inventorier et de publier les produits alimentaires menacés d'extinction par la standardisation industrielle.

Il y a aussi Terra madre, un réseau mondial des communautés de la nourriture créé en 2004. Le Geder a participé aux éditions 2004, 2006, 2008, 2010 et 2012 des rencontres internationales des communautés nourricières de Turin, où il a exposé les produits de ses plantations et des objets d'art de chez nous. L'artiste traditionnelle Ada y a animé deux concerts en 2008, couronnés de succès. L'ONG participe également au Persidio, un micro-projet de Terra Madre qui soutient des productions agroalimentaires artisanales menacées de disparition.

BUDGET INSIGNIFIANT. Le Geder est aussi affilié à l'Université des sciences gastronomiques, centre du savoir dédié exclusivement à l'étude et à la connaissance des produits alimentaires dans le monde et dont le siège est à Pollenzo (Italie). L'université des sciences gastronomiques prépare au diplôme de premier degré en trois ans en sciences gastronomiques, suivi d'un diplôme post-universitaire ou maîtrise en deux ans dans le domaine de la promotion et gestion du patrimoine gastronomique et touristique. « Nous avons fait inscrire certains de nos membres dans cette université. Ils y sont sor-



Photo : Chris OYAME

Visite d'une ananeraie du Geder au village Belle-Ville (Mitzic).

tis nantis d'une maîtrise», se réjouit M. Angone Eva. En dehors des plantations, le Geder a fourni des livres à une bibliothèque d'une zone rurale, grâce au partenariat établi avec "Cultures et partager", une Fondation des parlementaires québécois (Canada). Certains membres du Geder ont fait des stages en cuisine collective au Rassemblement des cuisines collectives du Québec. L'ONG a, par ailleurs, organisé la visite à Libreville, en juillet 2006, d'Alane Carle Wesley, un partenaire australien. Elle a également accueilli à Libreville en 2013 et 2014 des étudiants de Gre-

noble (France) pour un camp de vacances. Sans oublier l'organisation du Terra Madre day en 2009 au lycée Nelson Mandela et en 2010 au lycée national Léon Mba. Il y a aussi eu des Journées gastronomiques nord-sud, une exposition des aliments bio par des communautés locales et étrangères. Le Geder veut faire plus mais, se heurte au manque de moyens. « Nous ne pouvons pas évoluer comme nous le souhaitons, parce que notre budget est insignifiant. Nous vivons sur fonds propres. Nous n'avons d'aide ni des pouvoirs publics, ni des pouvoirs privés », se désolent-il.

Anniversaire



ESSONE Simon Janviers

Joyeux anniversaire chéri, joyeux anniversaire papa. Voilà 50 ans déjà que tu es née, que tu nous chéris et nous affectionnes. Que Dieu t'accorde encore autant d'année à nos côtés. Ta femme et tes enfants qui t'aime.

Anniversaire



Un an de plus.

En ce jour spécial, je te souhaite Joyeux Anniversaire "Mon Coeur".

Que le Dieu Tout-Puissant déverse sur nous ses grâces et t'accorde beaucoup de bonheur et de foi. Ton époux MNB et tes enfants Samira, Safi, Alia et Latifa.